

## Los Angeles, 1932 Les Jeux s'ouvrent

*M. John Apostol Lucas, historien du sport et professeur de l'Université de l'Etat de Pennsylvanie a retrouvé le discours prononcé le 30 juillet 1932 par Robert Gordon Sproul lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Los Angeles. Nous le remercions de nous donner l'occasion de reproduire ce texte.*

*Les Jeux de la X<sup>e</sup> Olympiade furent ouverts à 14 heures cet après-midi là, dans l'espoir que, grâce à eux, les hommes atteindront un niveau physique, spirituel et moral plus élevé. Le caractère jeune et farouche, le courage et le sacrifice de soi développent l'amour du jeu, la bonne volonté mutuelle et la sportivité, mettant ainsi un terme aux inimitiés continues de l'humanité.*

*Ces espoirs furent exprimés par M. Robert Gordon Sproul, recteur de l'Université de Californie, dans une allocution prononcée juste avant que les athlètes ne prêtent le serment Olympique.*



*M. Robert  
Gordon  
Sproul.*

*S'adressant à quelque 100000 personnes, M. Sproul déclara:*

« Cette foule de plus de cent mille personnes n'est pas une foule ordinaire et ce n'est pas un événement habituel qui nous réunit ici dans le grand colisée de Los Angeles, cette ville magique, hier encore un village, aujourd'hui une métropole. Nous sommes venus afin de marquer, par notre présence, l'importance de cette réunion pacifique des représentants des nations du monde et pour assister, dans l'esprit impérissable des anciens Jeux, aux X<sup>es</sup> Jeux Olympiques de l'ère moderne. Les Jeux Olympiques d'aujourd'hui sont les héritiers d'une grande tradition puisqu'ils font revivre les Jeux de l'antique Hellade, créés pour Zeus, son père, par le puissant Héraclès, prince des athlètes.

Ces Jeux ne constituaient pas seulement des joutes sportives, mais aussi un rassemblement solennel de l'énergie grecque, de l'ensemble des activités physiques, mentales et spirituelles de l'homme grec, citoyen de tout pays où l'on respectait les traditions, les devoirs, les coutumes de la Grèce et où l'on parlait cette langue magnifique. C'était une réunion sociale et intellectuelle pendant laquelle les nations observaient une trêve, renonçaient à la guerre et cultivaient l'amitié.

L'esprit de compétition imprégnait et stimulait chaque élément de la vie grecque. Les Jeux étaient surtout des festivals religieux; là où ils se déroulaient, l'on élevait des temples aux dieux. Les sacrifices, les prières et les chœurs leur servaient de toile



de fond. « La compétition des pieds agiles et des corps sains, ardents, au travail » n'était pas la seule caractéristique de ces Jeux puisque « ses hymnes glorieux imprégnaient l'esprit des champions ».

» Dans leurs jeux comme dans leur vie, les Grecs recherchaient l'équilibre, l'harmonie, la beauté de l'esprit et du corps, reconnaissant ainsi, comme l'explique Platon, que « le même modèle suprême s'applique à tous les deux ».

### **Une occasion de faire preuve de sportivité**

» Dans ce même esprit sublime et empreint de vénération, qui caractérisait les festivals athlétiques de l'ancienne Hellade, nous invoquons aujourd'hui notre Créateur afin qu'il bénisse cette X<sup>e</sup> Olympiade et la jeunesse d'un si grand nombre de nations qui, bientôt, mesureront, dans le feu ardent des compétitions, leur vitesse, leur adresse et leur vigueur. Luttant sous la tension des victoires et des défaites, ils montreront au monde la qualité de leur sportivité.

» La Californie ressemble, à bien des égards, à ce beau pays qui donna naissance aux Jeux. Au lieu de quatre, nous n'avons que deux saisons, la saison sèche et la saison des pluies. D'une saison à l'autre, la végétation de nos montagnes et vallées meurt et renaît, tout comme en Grèce; ici, comme là-bas, elles suggèrent l'immortalité. Au lieu de la mer Egée, nous avons le Pacifique dont les flots, croyons-nous, sont tout aussi bleus. Bien que nos vallées soient plus profondes et nos cimes plus hautes, notre végétation va, comme en Grèce, du palmier dattier jusqu'au sapin nain des grandes altitudes. La Grèce s'ouvrirait vers l'Orient afin d'avoir accès aux trésors de l'Asie. Ce qu'elle y a trouvé, elle l'a transformé pour en faire une civili-

sation qui, aujourd'hui encore, influence le monde. Nous sommes, nous aussi, les voisins de l'Asie et avons également cette possibilité de donner, de prendre et de recréer. Puissent les jours à venir démontrer que nous ne sommes pas tout à fait indignes de ce pays qui est le nôtre et des possibilités que nous avons.

### **Espoir que ces Jeux aident le monde**

» Puissent ces Jeux qui vont s'ouvrir, aider les hommes, tout comme leur modèle de l'Antiquité, à atteindre des valeurs physiques, spirituelles et morales plus élevées; puissent-ils enseigner à la jeunesse la force de caractère, la vigueur, le courage et le sacrifice de soi; puissent-ils devenir le sang chaud et riche de cette génération et porter des fruits chez les jeunes de demain. Puissent-ils promouvoir cet amour du jeu, cette bonne volonté mutuelle, cette essence de sportivité qui libérera l'humanité de ses querelles interminables qui, aujourd'hui encore, ternissent l'idéal de « paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».

» Nous, spectateurs et concurrents réunis ici, dédions d'une seule voix et d'un seul cœur, ces Jeux aux buts élevés pour lesquels ils ont été conçus: le sport pur et la sportivité, le développement d'esprits sains dans des corps sains, la loyauté dans l'équipe, menant à la loyauté dans la vie, le respect de l'adversaire, gagnant ou perdant, la fraternité entre tous les hommes. Pour cette X<sup>e</sup> Olympiade, conçue dans cet esprit, nous demandons la bénédiction du Très Haut. Que sa main puissante fasse de ces Jeux un instrument pour la paix du monde, la bonne volonté entre les peuples, afin que vienne son Royaume sur la terre. »

